

José Luis Moreno Pestaña

Un philosophe lit un psychiatre existentielle : Foucault sur Binswanger

Il n'est pas difficile de vérifier que l'introduction à Binswanger¹ est pour une bonne part une retraduction du psychiatre dans les principes de classification intellectuelle que Foucault avait acquis au cours de sa formation de philosophe. Les lectures et les réceptions intellectuelles dépendent dans une large mesure de la rencontre entre les champs intellectuels représentés par le traducteur et présentateur d'une part, et par le traduit et présenté d'autre part. Foucault traduit Binswanger à l'intérieur d'un ensemble de thèmes qui avaient la cote sur le marché intellectuel français. De cette manière, Foucault s'approprie Binswanger pour ses propres projets intellectuels, selon des clefs de singularisation intellectuelle qui ont leur raison d'être sur le champ intellectuel français². Je vais exposer cette question en trois points.

Il y a appropriation, d'abord, du thème traité: la question de la nature de l'image. Binswanger permettait de traiter un ensemble de thèmes, parmi lesquels la nature de l'image et l'imagination, et en ce sens, il constituait un espace de possibles pour les commentateurs qui souhaitaient se singulariser intellectuellement à travers elle. Par exemple, la relation entre le concept existentiel de science et la science effective,

ou pourquoi pas, l'articulation entre Heidegger et la thérapeutique. Si Foucault choisit de se référer à l'imagination et à l'image, c'est sans doute parce que cela lui semblait philosophiquement honorable. Le philosophe qui, selon Bourdieu, représentait le mieux l'esprit de la *khâgne**, Alain, s'était confronté à la question dans son *Système des Beaux-Arts*. Tel que le présentaient Sartre et Merleau-Ponty, Alain avait cantonné l'imagination dans les ténèbres philosophiques de la perception fautive³. Pour lui, l'imagination pourrait s'expliquer par un jugement faux, résultant d'une vision précipitée, concernant ce qui se produit dans le monde extérieur, ou par la distorsion que l'excitation corporelle produit dans la perception, ou encore par une incapacité à capter les mouvements qui organisent la réalité. Récusé par Sartre comme rationaliste cartésien, Alain représente un degré maximum de dégradation philosophique de l'image: et c'est avec cette question que le texte de Foucault s'explique. Après avoir discuté d'Alain, Sartre avait l'intention de chercher des références chez Husserl, et comme le fera Foucault (mais ce dernier utilisera des références aux manuscrits conservés par Trân Duc Thao et Merleau-Ponty), il considérera l'œuvre du philosophe allemand comme étant suggestive mais fragmentaire⁴.

Appropriation, aussi, par la fonction intellectuelle que le thème de l'imagination jouait dans la surveillance des frontières philosophiques. La discussion de la théorie d'Alain n'était pas invoquée, que ce soit par Sartre ou par Merleau-Ponty, dans le contexte d'une histoire philosophique des idées, mais bien d'une discussion avec la psychologie.

Appropriation, enfin, par l'insertion de Binswanger à l'intérieur d'un projet de singularisation philosophique qui n'était pas évident, s'agissant d'une œuvre à

¹ L. Binswanger, *Le rêve et l'existence*, Paris, Desclée de Brouwer, 1954, p. 145.

² Voir P. Bourdieu, "Les conditions sociales de la circulation internationale des idées", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 145, 2002, p. 4.

³ Voir J.-P. Sartre, *L'imagination*, Paris, PUF, 2000, pp. 131-138.

⁴ J.-P. Sartre, *L'imagination*, op. cit., p. 152.

vocation clinique. Suivant la logique des dépassements perpétuels qui caractérise le champ intellectuel en général et le champ philosophique en particulier, on peut comprendre le mouvement discursif de Foucault comme étant le résultat d'une surenchère philosophique de l'*habitus lettré** acquis pendant ses années de formation. Dans le système d'oppositions philosophiques tracé par la phénoménologie⁵, l'identification de l'image avec la carence se situait du côté de la psychologie, de l'empirisme et du cartésianisme le plus vulgaire. Foucault passe les différents auteurs en revue pour découvrir chez eux, soit une élaboration insuffisante de l'image (cas de Husserl), soit un résidu de l'empirisme (présent chez Freud, Sartre et Bachelard). Comme la psychologie a été incapable d'établir de manière scientifique *quels* sont les faits scientifiques dont elle parle, elle se limite à recueillir les données empiriques à l'intérieur d'un cadre métaphysique implicite⁶. Mais tous ceux qui ont prétendu la dépasser n'ont cessé de produire des hommages involontaires à l'empirisme. Pour aller du sommet de la hiérarchie des auteurs jusqu'au point le plus bas: Husserl parce qu'il ne fut pas capable de comprendre le nouveau monde qu'ouvre l'imagination et qu'il demeura enfermé dans un certain subjectivisme phénoménologique; Sartre parce qu'il enferme l'image dans les frontières de la quasi-perception, en considérant que l'image fonctionne comme *analogon* de l'objet de référence; Bachelard parce qu'il faisait culminer le mouvement de l'imagination dans l'image, réduisant l'ontologique à ses toujours précaires manifestations ontiques; et Freud, parce que

malgré ses intuitions géniales, il restait prisonnier d'une vision de l'image comme ancillaire par rapport au désir sexuel. Foucault dépasse tous ces penseurs en obtenant pour l'imagination le plus haut des trônes: c'est elle qui exprime le mouvement même de l'existence. Foucault reçoit l'aide de Heidegger — suggéré mais non expliqué — et de Merleau-Ponty — trop présent dans le texte, peut-être, pour être cité — dont la phénoménologie de l'expression sert, d'une part pour critiquer Husserl, et d'autre part pour proposer à la fin du texte, de la manière la plus allusive qu'on puisse imaginer, un lien entre la philosophie tragique et l'action historique.

Du bas au haut, de l'empirique au conceptuel. Les mouvements de l'habitus philosophique dans le texte de Foucault

Psychologie (-- --)	Psychanalyse(Freud) (-- +)	Philosophes précédents (Husserl, Sartre, Bachelard). (+)	Culm philos (Fouc même (++) L'ima expri mouv (d'ap Heide de l'e C'est mona irrédu au empir
<i>Dauphine prétentieuse de la philosophie.</i>	<i>Intuitions développées. Insuffisance d'élaboration théorique. Persistance d'un certain empirisme du désir.</i>	<i>Claudications inattendues à l'empirisme : subjectivisme, image comme quasi-perception, image comme culmination du mouvement de l'imagination.</i>	

⁵ Voir la différence, typiquement scolastique, faite par Merleau-Ponty entre "psychanalyse au sens large" et "psychanalyse au sens étroit". La seconde est représentée par la première période de Freud, et la première, par la seconde période de Freud et par Lacan, et avec eux par des cliniciens aussi expérimentés que Bachelard, Politzer et Sartre. M. Merleau-Ponty, "L'enfant vu par l'adulte", *Psychologie et pédagogie de l'enfant*. Cours de Sorbonne 1949-1952, Paris, Verdier, 2001 pp. 95-97.

⁶ Voir J.-P. Sartre, *L'imagination*, op. cit., p. 142.

Le protocole d'analyse sociologique des textes philosophiques, construit par Louis Pinto à partir des dissertations des étudiants en philosophie, montre ici, selon moi, tout son

rendement empirique⁷. Pinto cerne trois types de productions philosophiques. Le premier consiste à montrer les carences de la doxa et à attribuer de nouveaux prédicats aux objets concernés. Cette doxa est constituée par les positions philosophiques discutées, qui constituent le point de départ du raisonnement. Depuis ces positions se dessinent les termes bas ou inférieurs du discours, qui feront l'objet d'une stratégie de *dépassement* conceptuel. Dans le texte de Foucault, cette place est occupée par la psychologie en général, et par la psychanalyse en particulier. Le deuxième consiste à établir une hiérarchie entre les concepts, en montrant que le terme haut ne saurait être réduit au terme bas. L'imagination avec son mouvement ontologique ne peut être réduite ni à l'indice (Freud et la psychologie) ni à la signification (Husserl) ni à la représentation d'une perception qui apparaît comme absente (Sartre), ni enfin à la réalisation de cette imagination dans les images (Bachelard). Enfin, il y a un troisième type de discours: ceux qui prétendent examiner les fins essentielles de l'homme, c'est-à-dire, ce que le sujet étudié signifie pour l'homme, du point de vue des questions ultimes. L'imagination, disait Foucault, nous montre les structures essentielles de l'existence (au sein desquelles Foucault introduit l'humeur tragique de Heidegger), et elle permet de comprendre les possibles de l'expression du sujet sur le plan historique.

	conscience signifiante (Husserl), ni une quasi- perception (Sartre), ni les images concrètes (Bachelard).	l'existence, apparues dans le mouvement de l'imagination montrent les possibilités de l'action historique.
--	---	---

En tant que réalisation exemplaire d'un élève exemplaire, et même, je n'hésite pas à le dire, génial, le texte de Foucault contient, avec une puissance considérable, les trois types de discours, retraduits dans le cadre des options philosophiques pertinentes du champ philosophique dans lequel Foucault, tout psychologue qu'il était, ne désirait pas passer inaperçu.

Expérience individuelle et production textuelle

L'introduction à Binswanger ne peut être comprise en marge des processus d'insertion de Foucault dans le monde intellectuel, des thèmes qu'il fallait développer, des auteurs qu'il fallait discuter et des problèmes auxquels il fallait faire allusion. Une approche sociologique de la production philosophique ne peut s'arrêter ici. J'ai articulé la construction de l'espace intellectuel dans lequel Foucault se développait, avec une tentative de reconstruire sociologiquement la trajectoire intime du philosophe en herbe. Bien sûr, un philosophe qui suscite autant de processus d'identification, positifs ou critiques, que Michel Foucault, mérite une certaine prudence sur ce point. Aucune œuvre ne peut se réduire à être l'expression subjective de son auteur. N'importe quel sociologue qui a récolté des données, que ce soit avec des instruments standardisés ou dans des situations quotidiennes, sait qu'une énonciation langagière, qu'elle vienne d'un philosophe ou de la réceptionniste d'un hôtel, résulte toujours de la rencontre entre une intention expressive et un effet de censure

Discours 1. Montrer les carences de la doxa	Discours 2. Rétablir la hiérarchie entre les concepts	Discours 3. Les fins ultimes de l'homme sont montrées par la conceptualisation philosophique
L'imagination ne saurait être réduite à la psychologie (Freud).	L'imagination n'est pas un indice (Freud), ni une simple	La compréhension des structures tragiques de

⁷ Voir L. Pinto, *Les philosophes entre le lycée et l'avant-garde*, Paris, L'Harmattan, 1987, pp. 26-34.

venant de l'espace social. Ces espaces impliquent des degrés de tension différents, et donc ils exigent plus ou moins d'euphémisation de l'activité expressive⁸. On peut supposer, sans pour autant tomber dans une idéalisation du monde intellectuel, que le degré de tension d'un espace de production philosophique est le plus élevé qui soit.

Si l'introduction à Binswanger renferme un sens si précis du tact intellectuel, aux confins de l'hypercorrection linguistique, cela se doit à ce que celui qui s'y présente est un philosophe débutant. Le degré de tension supporté par Foucault était, selon les témoignages dont on dispose, extraordinairement fort. Comme je l'ai montré dans mon chapitre précédent, seule une psychologie de l'intellectuel extraordinairement pauvre peut sans plus mettre en relation directe l'intérêt de Foucault pour la psychiatrie phénoménologique et ses expériences intimes malheureuses, et ce quoi qu'il en soit des reconstructions *a posteriori* de l'auteur. Cela étant dit, l'expérience intime de Foucault, selon les clefs avec lesquelles j'ai tenté de la reconstruire dans les chapitres antérieurs, apparaît: on peut affirmer sans excès rhétorique qu'elle explose presque à différents moments du travail sur Binswanger.

D'une part, l'expérience intime d'un environnement institutionnel — l'ENS — et de la consécration que le monde *normalien** propose à ceux qu'elle accepte en son sein. La peur de la chute, comme l'expliquait Dominique Memmi dans son analyse de l'expérience de Jules Romains, était une précondition pour qui voulait maintenir une tension ascendante extrême. Une tension qui ne devait pas seulement se montrer dans les salles de cours, mais aussi dans les joutes intellectuelles avec les compagnons d'existence. Créer dans une situation de solitude ("transcendance de l'existant à lui-même"), maintien de *illutio* (à la fois politique et intellectuelle dans le cas de Foucault) d'une rédemption intellectuelle de

soi-même et de ceux qui, comme lui, étaient socialement exclus, recourir au groupe dans une lutte pour la confirmation par des rituels collectifs, lancingation d'un stigmaté qui, s'il en venait à être connu, risquait de la disqualifier: telles étaient les coordonnées de la vie de Foucault pendant les années où il produisit l'introduction à Binswanger. La description que fait Foucault des structures fondamentales de l'existence, dans lesquelles il voit un mouvement alterné de transcendance et de chute, constituent une expression théorique légitime de l'expérience épuisante du normalien interné et de ses fantasmes de toute-puissance — car l'expérience personnelle d'un intellectuel a besoin de se formuler dans le cadre d'une offre spécifique de biens symboliques. Ellen West, l'anorexique analysée par Binswanger, désira fuir de la condition tragique de l'être humain, d'une part en considérant son passé et son corps comme un fardeau regrettable, et d'autre part en rêvant une nouvelle naissance dans un monde sans gravité et sans violence. Les tentations d'une telle "existence inauthentique" (pour utiliser ce vocabulaire heideggerien qui plaisait tant à Foucault), faite de mégalomanie et d'une conception morbide de la vie quotidienne, sont bien connues de quiconque fait l'expérience de l'insertion dans la vie intellectuelle. Sans nul doute, elles le furent aussi du jeune Foucault.

Une sublimation philosophique de l'existence en péril: transcendance et « transdescendance »

« A l'institution de la concurrence dans l'objectivité d'une compétition artificiellement instaurée, forme scolaire de la *lutte pour la vie* qui tend à faire de chacun l'adversaire, sinon l'ennemi, de tous les autres, correspond l'institution dans le corps et l'esprit des concurrents de dispositions exigées et renforcées par cette forme scolaire de la lutte de tous contre tous, qu'il s'agisse de la disposition calculatrice qui incline à la solitude des entreprises concurrentes plutôt qu'à la solidarité des projets collectifs ou du

⁸ Voir P. Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil 2001, pp. 117-120.

rapport à la fois instrumental et conformiste au savoir octroyé qui est imposé par la nécessité de survivre dans l'urgence de la compétition ».

P. Bourdieu, « Epreuve scolaire et consécration sociale », op. cit., p. 51.

« La honte surgit dès lors au centre des possibilités chez cet individu qui perçoit l'un de ses propres attributs comme une chose avilissante à posséder, une chose qu'il se verrait bien ne pas posséder ».

E. Goffman, *Stigmate*, op. cit., p. 18.

« Cette transcendance de l'existant à lui-même (...) peut être vécue comme arrachement aux fondements de l'existence elle-même ; alors se cristalliseront tous les thèmes de l'immortalité, de la survie, du pur amour, de la communication immédiate de consciences ; elle peut être vécue, au contraire, comme "transdescendance", comme chute imminente à partir du sommet périlleux⁹ du présent ; alors l'imaginaire se déploiera dans un monde fantastique de désastre ; l'univers ne sera plus que l'instant de son propre anéantissement : c'est le moment constitutif des expériences délirantes du "Fin du monde" »¹⁰ (p. 102).

D'un autre côté, le travail sur Binswanger parle, et peut-être, dans toute son obscurité, il parle comme peu d'autres, des souffrances intimes de Foucault par rapport à la nécessité d'un traitement psychique. Ce n'est pas, certes, ou pas seulement, j'y insiste à nouveau, du fait du thème de réflexion choisi, lequel figurait parmi les occupations prioritaires de quiconque choisissait la dignité

⁹ Voir cette autre formulation similaire dans *Maladie mentale et personnalité* (Paris, PUF, 1954, p. 87):

"L'homme est devenu pour l'homme aussi bien le visage de sa propre vérité, que l'éventualité de sa mort. Il ne peut pas rencontrer d'emblée le statut fraternel où ses rapports sociaux trouveront leur stabilité, et leur cohérence: autrui s'offre toujours dans une expérience que la dialectique de la vie et de la mort rend précaire et périlleuse".

¹⁰ Je citerai entre parenthèses la page pertinente de l'introduction de Foucault à *Le rêve et l'existence* (dans l'édition précisée ci-dessous).

de philosophe. L'introduction à Binswanger parle des préoccupations psychiques de Foucault dans un petit tour discursif. Comme je l'ai déjà expliqué, Foucault eut pendant ces années des relations compliquées avec la psychanalyse. Convaincu qu'il était, dans une certaine mesure, que son homosexualité était un malheur, Foucault alternait entre la foi en la nécessité de la thérapie et l'abandon de celle-ci. Dans *Maladie mentale et personnalité*, figurera noir sur blanc une disqualification "sociologique" de la psychanalyse: elle convertit des constantes sociales en normes fondatrices de la subjectivité humaine. Ce n'est pas le cas dans le texte sur Binswanger, même si Foucault y inclura un cas de disqualification pratique de la thérapie analytique. Foucault fait appel au "cas Dora", comme il le fit auparavant à propos du cas du "Président Schreber", et aux vacillations de Freud dans son analyse du deuxième rêve de sa patiente, pour illustrer la différence entre la complexité de la pratique analytique de Freud et le cadre théorique étroit dans lequel il entend l'inclure. Le problème de Freud, écrit Foucault, fut qu'il ne reconnut pas dans les rêves de Dora la géographie existentielle d'une expérience spécifique. Et dans cette expérience, Foucault dégage deux dimensions fondamentales. La première, c'est la connexion entre le dispositif analytique et les formes hégémoniques de sexualité. La seconde, c'est la manière dont ce dispositif était responsable de la culpabilité que ressentait le malade: c'est donc seulement en se libérant de lui que le sujet pouvait assumer son existence en marge des cadres normatifs dominants. Il n'est pas possible de savoir si Foucault s'est muni de réflexions semblables quand il a projeté d'abandonner son analyse, mais il est difficile de ne pas admettre que les réflexions sur Dora préfigurent curieusement certaines des hypothèses futures de *La volonté de savoir*. De toute façon, les revendications des "conduites de rupture" de Dora résonnent comme une forme de résistance contre l'imposition des modes dominants de vivre la sexualité.

La complicité psychanalytique avec « le monde des hommes »: « Dora » une transsubstantiation narrative de Foucault?

« [Ce rêve de Dora] disait son dégoût pour la virilité des hommes, son refus d'assumer sa sexualité féminine et déjà il annonçait en termes encore brouillés la décision de mettre fin à cette psychanalyse qui n'était pour elle qu'un signe nouveau de la grande complicité des hommes. Comme ses aphonies ou ses quintes de toux hystériques, le rêve de Dora ne se référait pas seulement à l'histoire de sa vie, mais à un mode d'existence dont cette histoire n'était à la rigueur que la chronique : existence où la sexualité étrangère de l'homme ne paraissait que sous le signe de l'hostilité, de la contrainte, de l'irruption qui s'achève en viol ; existence qui ne trouve même pas à se réaliser dans la sexualité pourtant si proche et si parallèle de la femme, mais qui inscrit ses significations les plus profondes dans des conduites de rupture dont l'une et la plus décisive va mettre fin à la psychanalyse. On peut dire que Dora a guéri, non pas malgré l'interruption de la psychanalyse, mais parce qu'en prenant la décision de l'interrompre, elle assumait jusqu'au bout la solitude dont son existence n'avait été que le cheminement irrésolu » (p. 77).

Un troisième élément interpelle le lecteur, si la reconstruction sociologique de l'expérience de Foucault que j'ai réalisée est correcte. Lorsque je me suis référé à l'expérience militante de Foucault, j'ai signalé comment un de ses effets principaux, c'était de supporter l'intrusion du parti dans tous les domaines de l'existence. En ce sens, le communisme organisé, que Foucault abandonna à la fois par un effet de génération et du fait de son homosexualité, redoublait le risque de discrédit que ses goûts sexuels faisaient courir à Foucault. Un travail épuisant

de contrôle permanent de l'information¹¹ devait structurer une bonne part des comportements quotidiens de Foucault, qui, selon tous les témoignages, combinait isolement personnel et violence ironique à l'égard de ceux qui l'entouraient. Même si elles pouvaient être encouragées par une certaine dramatisation tragique de la vie intellectuelle à l'ENS, les tentations de suicide restaient liées à la fragilisation psychique du jeune normalien.

Une des apologies de l'imagination écrites à propos de Binswanger renferme un écho troublant de ces éléments de l'expérience intime de Foucault. En premier lieu, Foucault met le mouvement de l'imagination en rapport avec un processus d'appropriation du monde qui permet à celui qui imagine d'unifier toutes les scènes sociales dans lesquelles il se déploie. En ce sens, le mouvement de l'imagination rend disponibles tous les territoires dans lesquels un discrédit menace un individu qui se sait possesseur d'un stigmate. La cosmogonie quotidienne est ainsi épurée de son contenu menaçant, se convertissant en un environnement pacifié. Si l'on occupe le monde tout entier, le contrôle de l'information cesse d'être nécessaire. En second lieu, Foucault considère que les conduites imaginaires trouvent dans le suicide leur point culminant. Qui se suicide, écrit-il, n'abandonne pas le monde mais retourne au moment originel de son monde propre, monde dans lequel disparaît la résistance des choses objectives. L'imagination, présentée comme expérience de base de l'être humain, culmine dans la mort.

Une formation de compromis entre la langue légitime et l'expérience du monde

« Dans le mouvement de l'imagination, c'est toujours moi-même que j'irréalise en tant que présence à ce monde-ci ; et j'éprouve le monde (non pas un autre mais celui-ci même) comme entièrement nouveau à ma présence,

¹¹E. Goffman, *Stigmate, Les usages sociaux des handicaps*. Paris, Minuit, 1975, pp. 57-126.

pénétré par elle et m'appartenant en propre et à travers ce monde qui n'est que la cosmogonie de mon existence, je peux retrouver la trajectoire totale de ma liberté, en surplomber toutes les directions et la totaliser comme la courbe d'un destin. Quand j'imagine le retour de Pierre, l'essentiel n'est pas que j'ai une image de Pierre franchissant la porte ; l'essentiel, c'est que ma présence, tendant à rejoindre l'ubiquité onirique, se répartissant de ce côté-ci et de ce côté-là de la porte, se retrouvant tout entière dans les pensées de Pierre qui arrive et dans les miennes, à moi qui l'attends, dans son sourire et dans mon plaisir, découvre, comme dans le rêve, le mouvement d'une existence qui se dirige vers cette rencontre comme vers son accomplissement (...).

« Le suicide se présente comme l'absolu des conduites imaginaires : tout désir de suicide est rempli de ce monde où je ne serais plus présent ici ou là, mais présent partout, dans chaque secteur me serait transparent, et désignerait son appartenance à ma présence absolue. Le suicide n'est pas une manière de supprimer le monde ou moi, ou les deux ensemble ; mais de retrouver le moment originaire où je me fais monde, où rien encore n'est chose dans le monde, où l'espace n'est encore que direction de l'existence, et le temps mouvements de son histoire (*note de Foucault* : Chez certains schizophrènes, le thème du suicide est lié au mythe de la seconde naissance). Se suicider, c'est la manière ultime d'imaginer ; vouloir exprimer le suicide en termes réalistes de suppression, c'est se condamner à ne pas le comprendre : seule une anthropologie de l'imagination peut fonder une psychologie et une éthique du suicide » (p. 112-113).

Certes, il n'y a aucune difficulté à reconnaître derrière l'argumentation de Foucault un jeu de correspondances avec le vocabulaire heideggerien. L'ouverture de tous les possibles dans le mouvement de l'imagination fait allusion, sans le citer, à l'unité du *Dasein* dans la *Sorge*

heideggerienne. L'essence de l'être humain, selon Heidegger, est l'existence comme projet. "Projet" signifie, selon Heidegger, que le *Dasein* est être-au-monde, ouvert et de ce fait impossible à définir complètement dans une quelconque réalisation ontique. Cette totalité toujours ouverte dispose de la mort comme possibilité la plus authentique. La mort enseigne qu'aucune des possibilités du *Dasein* ne peut être sclérosée comme définitive. C'est dans la mort seule que le *Dasein* s'offre dans sa totalité.

Comme tout le langage philosophique de l'existentialisme, celui de Foucault est polyphonique en ce sens qu'il s'adresse à diverses sphères de l'existence et fait implicitement allusion à divers champs du savoir¹². D'abord, il fait allusion, sans références explicites, à une région légitime de la langue philosophique: l'analytique existentielle de Martin Heidegger. Ensuite, à partir d'un jeu de petites différences, condition de l'originalité du philosophe, il transforme cette langue en sa langue propre. Et en

¹² L'autonomie du champ philosophique, explique Bourdieu, exige de ceux qui désirent être tenus pour compétents en son sein une censure de leurs pulsions expressives. Comme peu de champs sont absolument autonomes, et que le champ philosophique ne l'est pas au plus haut point, l'expérience sociale du sujet reste présente dans les jeux de mots et les classifications qu'il utilise. Une lecture double est nécessaire. D'une part, il s'agit d'éviter la réduction sociologiste du langage philosophique à l'expérience sociale de l'individu, réduction très répandue dans les polémiques entre intellectuels, toujours disposés, comme le disait Marx, à passer du spiritualisme au matérialisme le plus grossier. D'autre part, il faut rechercher les catégorisations sociales qui selon les compétences proprement intellectuelles de l'auteur seront plus ou moins occultées. Si l'on tient ceci à l'œil, on comprend que la discussion sur le "sens" des textes philosophiques, si chère à l'éternel commentateur herméneutique, peut être remplacée par un dispositif de compréhension sociologique du langage philosophique. Les textes sont des formations de compromis entre les diverses dimensions de l'expérience sociale du sujet. Leur signifié change selon les différents contextes d'interprétation (vital, politique, intellectuel) dans lesquels celui-ci est reçu. Voir sur cette question *L'ontologie politique de Martin Heidegger*, Paris, Minuit, 1988, pp. 83-100.

troisième lieu, le langage de Foucault recueille une expérience sociale du monde, construite sous la panique du stigmaté, et le travail visant à l'occulter dans un contexte de contrôle généralisé exercé d'un côté par les apprentis philosophes, de l'autre par la domination sur l'existence du stalinisme français.

<p><i>Langue philosophique légitime. Heidegger</i></p> <p>. Souci comme interdépendance des existentiels : Ensemble des possibilités, jamais accomplies, du Dasein.</p>	<p>← a. <i>Incorporation originale d'une rhétorique lettrée</i></p> <p>Imagination comme expression de toutes les possibilités.</p> <p>b. <i>Retraduction d'une expérience sociale</i> → Être de tous les côtés de la porte¹³</p>	<p><i>Expérience sociale du monde</i></p> <p>Contrôle serré dans le parti communiste de la « double vie ».</p> <p>Obligation de manier l'information pour ne pas être discrédité dans la vie normalienne.</p>
<p>Mort comme « la possibilité qui est ici celle de l'impossibilité de l'existence en tant que telle¹⁴ »</p>	<p>← a. <i>Incorporation originale d'une rhétorique lettrée</i></p> <p>Le suicide est l'absolu des conduites imaginaires</p> <p>b. <i>Retraduction d'une expérience sociale</i> →</p> <p>Le suicide n'est pas un produit de la folie. L'anthropologie de l'imagination peut fonder une psychologie et une éthique du suicide.</p>	<p>Foucault essaie de se suicider dans un contexte (Voir Jacques Martin) de romantisme du génie fou. Résistance intellectuelle et personnelle au diagnostic psychiatrique.</p>

¹³ Dans le dernier chapitre d'un livre à paraître (*En devenant Foucault*, Paris, Du Croquant, 2005), je pointe d'autres métaphores sur les portes, l'une inscrit

sur la jaquette de la première édition de *Folie et déraison* et l'autre provenant de "La recherche scientifique et la psychologie".

¹⁴ M. Heidegger, *Qu'est-ce que la Métaphysique? Suivi d'extraits sur l'être et le temps et d'une conférence sur Hölderlin*, Paris, Gallimard, 1938, p. 159.